

# Une ville tropicale récente : Abidjan

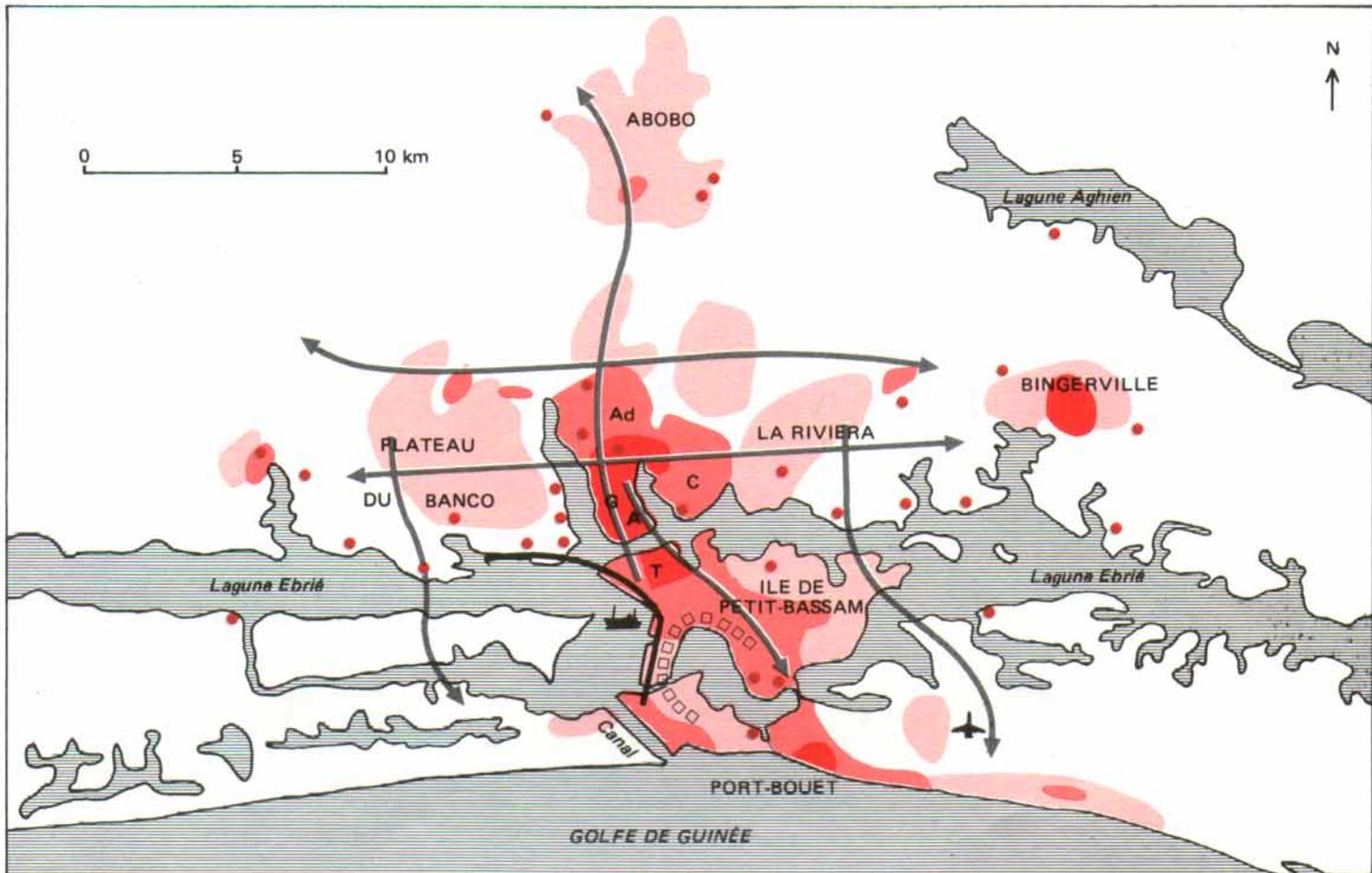
Cette fiche a été réalisée par Philippe Haeringer, maître de recherche à l'ORSTOM



III.4

DP 6040  
1979

## 1. Site et évolution de l'agglomération abidjanaise



### 1. Etapes de croissance



### 2. Données anciennes

- Villages du pays ébrié
- BINGERVILLE** Ancienne capitale
- PORT-BOUET** Ancien port

### 3. Les quartiers centraux

- G, A** Quartier de commandement dit « le Plateau », siège du gouvernement et centre des affaires
- T, Ad** Treichville, Adjamé : vieux lotissements populaires
- C** Cocody : quartier chic
- Arc portuaire
- Arc industriel principal
- Canal artificiel de Vridi, entrée du port actuel

### 4. Les principaux axes de développement

- LA RIVIERA** Dominante : habitat de luxe
- LE PLATEAU DU BANCO** Dominante : ensembles immobiliers pour la classe moyenne
- ABOBO** Dominante : lotissements populaires officiels ou illégaux
- Principaux axes autoroutiers existants ou à venir

## 2. Apparition soudaine d'une ville géante

Dates repères (intervalles de vingt ans)	Nombre d'habitants (chiffres arrondis)	Coefficient multiplicateur (en vingt ans)	Analogie avec les agglomérations françaises
1910	1 200	—	Gros village
1930	6 000	5	Chef-lieu de canton
1950	60 000	10	Quimper ou Annecy aujourd'hui
1970	600 000	10	La Communauté urbaine de Bordeaux
1990	3 à 4 000 000	6	Le tiers ou la moitié de l'agglomération parisienne actuelle

En 40 ans (de 1930 à 1970), la population d'Abidjan a centuplé. De son origine à aujourd'hui, elle doubla en moyenne tous les 7 ans (1 200 000 habitants en 1977).

### 3. Une métropole pour le continent ouest-africain

Point de convergence de nombreux courants migratoires

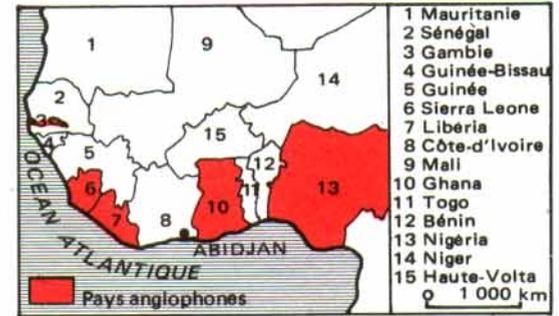
#### Quelques caractères essentiels de la population abidjanaise

- 43 % des Abidjanais ne sont pas ivoiriens (voir ci-contre)
- 70 % sont des « néo-citadins » nés au village (plus de 90 % parmi les adultes)
- 58 % sont des enfants (moins de vingt ans)
- 50 % des travailleurs vivent de petits métiers artisanaux ou commerciaux
- 50 % des travailleurs sont des salariés
- 85 % des chefs de famille sont locataires de leur logement

**Nationalités :**

Ivoiriens	57 %
Voltaïques	17 %
Maliens	9 %
Guinéens	2,5 %
Bénois et Togolais	2,5 %
Nigériens	1,5 %
Sénégalais et Mauritiens	1,5 %
Nigériens	3 %
Ghanéens	2 %
Français	2,5 %
Libanais	1 %
Autres	0,5 %

100 %



= Afrique de l'Ouest francophone : 34 %

= Afrique de l'Ouest anglophone : 5 %

= Autres continents : 4 %

### 4. Quatre paysages résidentiels principaux

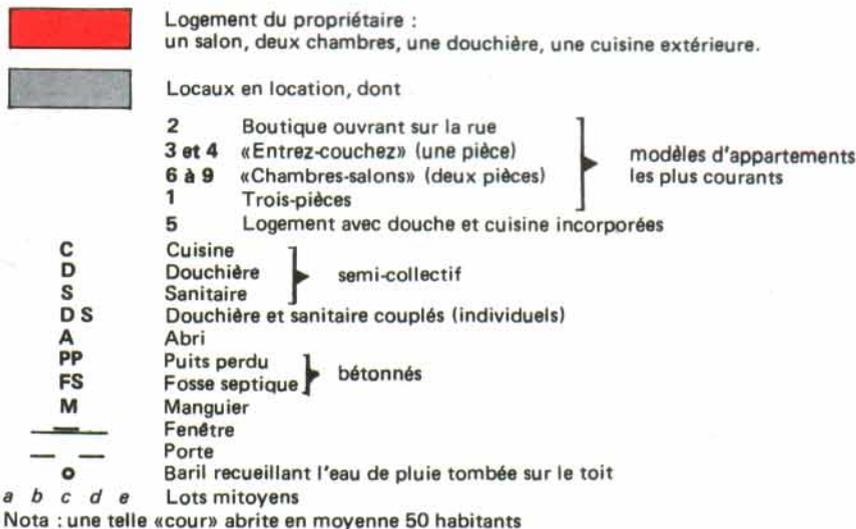
	Type de logement dominant	Population	Densité (hab./ha)	Superficie
1. Beaux quartiers	Villa Quelques immeubles	5 %	50	40 %
2. Ensembles types H.L.M. horizontaux	Trois-pièces avec courette individuelle	20 %	400	20 %
3. Lotissements populaires	« Chambre-salon » sur cour collective	50 %	600	30 %
4. Habitat « spontané » non légal	Idem	25 %	800	10 %

#### Quelques caractéristiques moyennes de l'habitat populaire (types 2, 3 et 4 confondus)

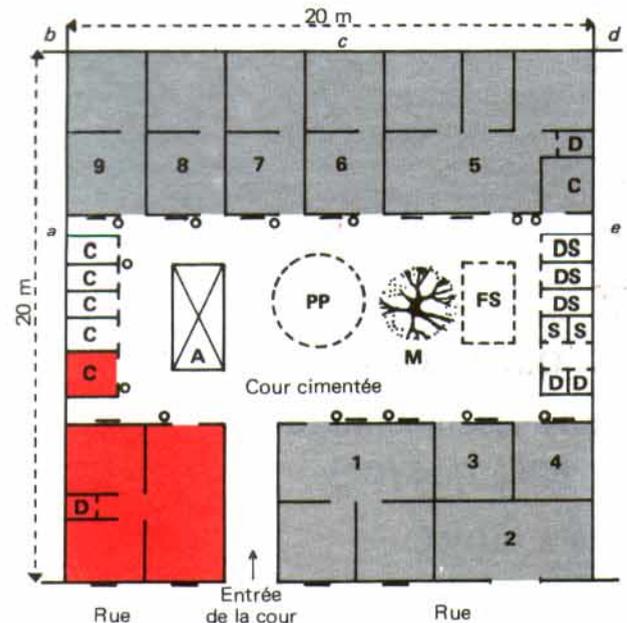
- Nombre de pièces par logement : 2
- Nombre de personnes par pièce : 2,5
- Electricité dans l'appartement : 50 %
- Eau dans le logement : 20 %

- Ces chiffres ne comprennent pas les habitats périphériques encore peu densifiés, où l'habitat illégal - notamment - est plus desservi.
- Un cinquième type d'habitat, correspondant aux villages rejoints et inclus dans l'agglomération, se dénature peu à peu au profit des types 3 et 4.
- Enfin, le paysage « à la Manhattan » du Plateau, cœur de la ville, n'est que secondairement un phénomène d'habitat et s'apparente davantage à une cité d'affaires.

#### Un modèle classique de « cour » locative dans un lotissement courant



Nota : une telle « cour » abrite en moyenne 50 habitants



## Abidjan : paysages résidentiels

**1. Immeubles de vingt ans et immeubles d'aujourd'hui.** Bureaux et appartements au centre d'Abidjan, quartier du Plateau.

**2. L'une des cent artères commerçantes d'Adjamé.** Derrière les boutiques, des « cours » surpeuplées. Maisons « dalles » prêtes à recevoir un étage. Exubérance de la rue.

**3. Banlieue « spontanée » : Abobo.** La brousse recule (feu à l'horizon). « Cours » achevées (deux bâtiments-bande et annexes) ou seulement amorcées (au second plan : deux « chambres-salon »).

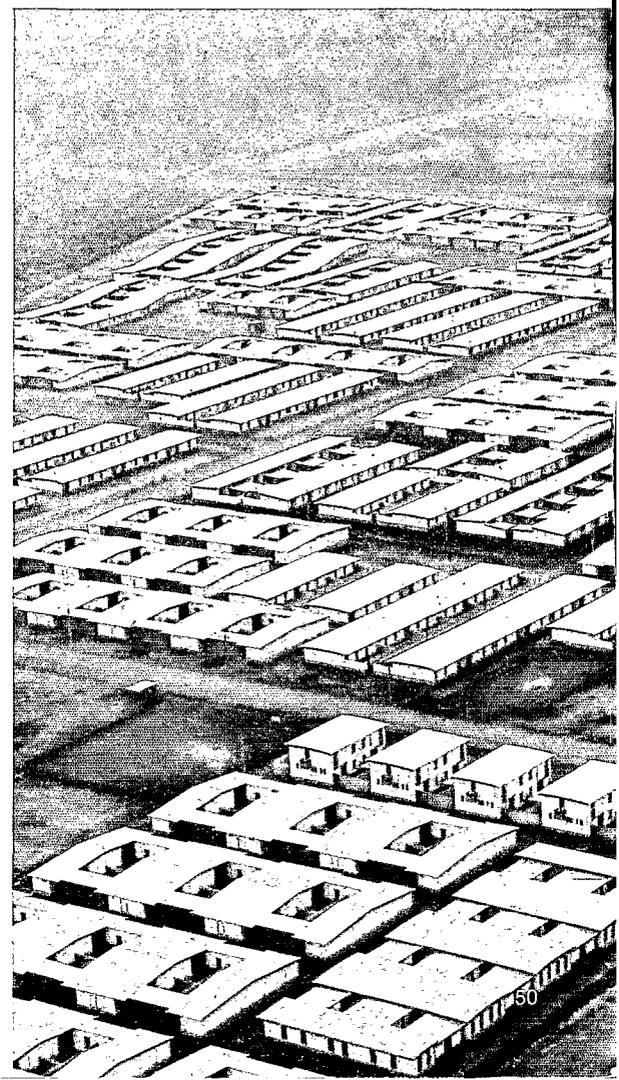
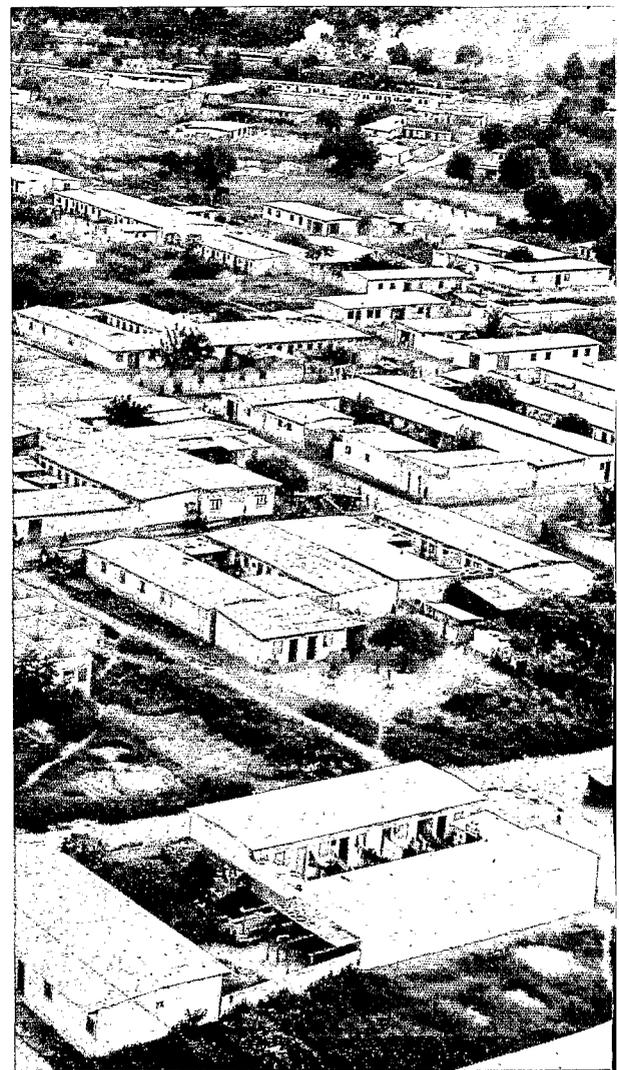
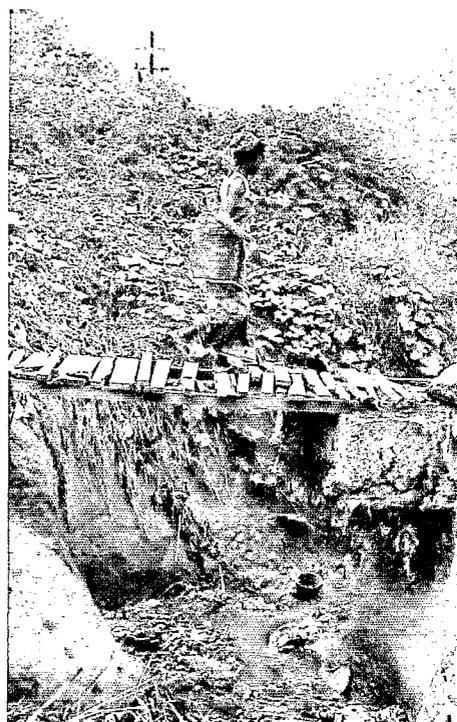
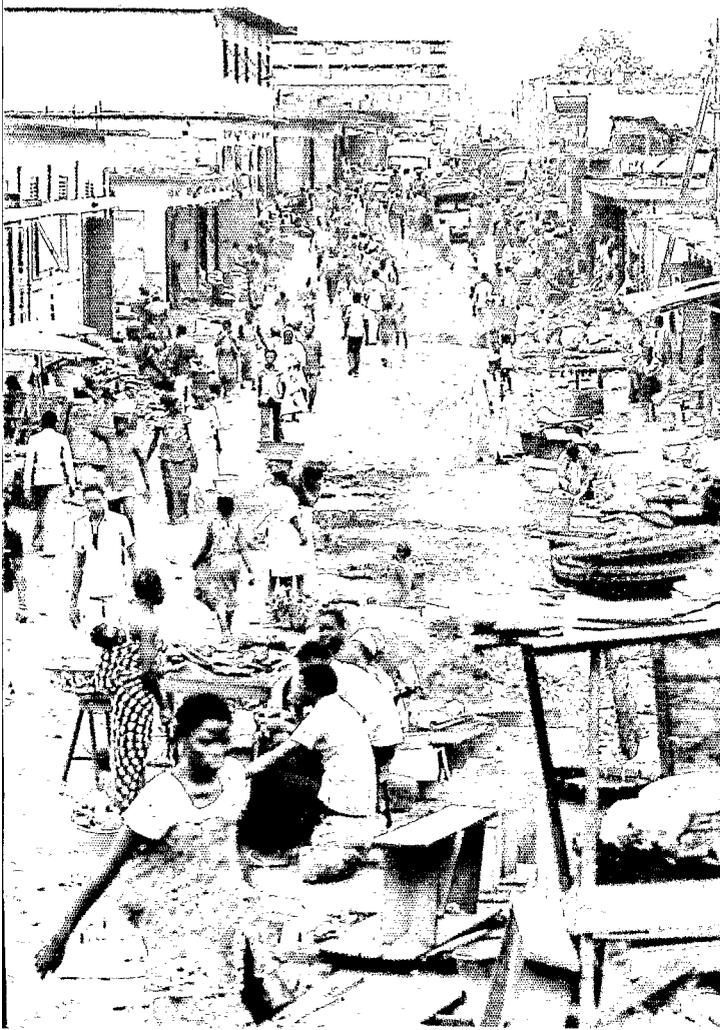
© Agepa - Abidjan

**4. Banlieue « programmée » : le Banco.** Ensemble réalisé par une société immobilière. Une voirie modèle se met en place. Plusieurs types de courettes (coupées en deux, en quatre ou en tranches) et de patios.

© Photivoire - Abidjan

**5. Symbolisant la ville cachée, celle des bidonvilles et des terrains vagues, cette passerelle improvisée qui assure six millions de passages par an.**

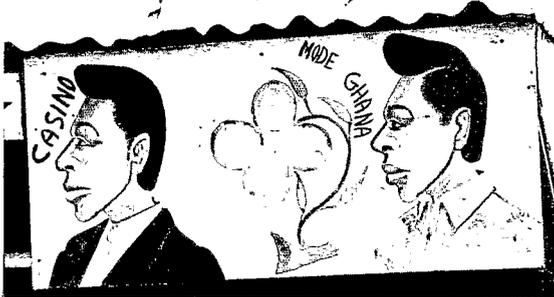
1, 2, 5 © Ph. Haeringer



1	3
2	5
	4



1



2

1. Enseigne-avis d'un artisan qui eut à déménager.
2. Enseigne d'un coiffeur. Les enseignes peintes se multiplient dans la ville.
3. Artisans dans la rue : récupération de tôles et de tuyauteries.
4. Petit commerce : un éventaire de noix de cola provisoirement surveillé en l'absence de la marchande.
5. Gestes et maintien villageois ; mais ces beignets sont une source de revenu et ce revenu est indispensable.
6. Cuisine dans une cour. La cuisson au bois garde la faveur des néo-citadines et de leurs maris.

© Ph. Haeringer



4



5



3



6